Les parties prenantes







Porte le projet à Toulouse, mobilise son équipe de travail pour le diagnostic, les interventions, la coordination du projet au niveau local et avec les partenaires européens.

Réalisation d'un diagnostic comparé, partage d'outils et de compétences, réalisation d'une boîte à outils et d'un manuel collectif, formations à des outils d'éducation populaire pour l'intervention dans l'espace public sur la lutte contre les inégalités H/F.

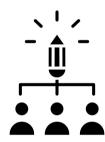
Master MISS

Réalisation d'un mémoire de recherche qui a permis de mener une réflexion théorique approfondie sur les rapports sociaux de sexes et l'utilisation de l'espace public et d'analyser les résultats obtenus à travers une méthodologie sociologique

Les objectifs



 Réaliser un diagnostic de terrain pour détecter et comprendre les mécanismes de discriminations femmes/hommes dans l'espace public en France et dans l'ensemble BaFaPaTaBor



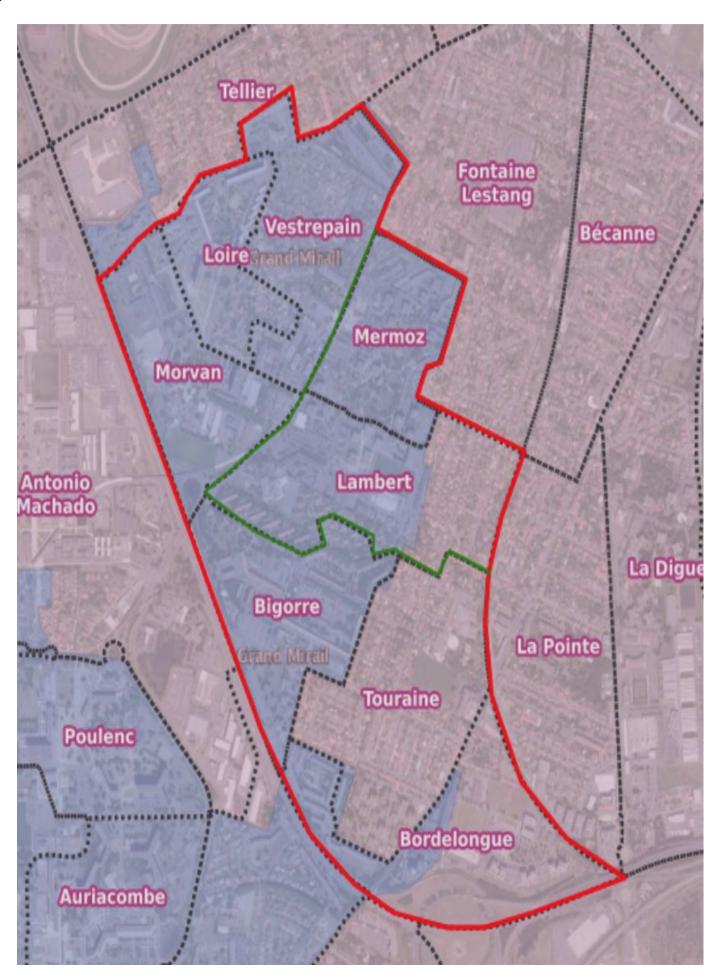
 Créer et expérimenter des outils d'intervention dans l'espace public, valoriser les outils et actions mis en place par les structures locales au sein d'une boîte à outils collective pour réduire les inégalités femmes/hommes dans l'espace public



 Accompagner les habitant.e.s, travaill.eur.euse.s socia.ux.les, act.eur.rice.s loca.ux.les à la mise en place d'actions et d'initiatives pour une appropriation collective de l'espace public

Une analyse statistique à deux échelles

- Une analyse statistique des inégalités sociales femmes/hommes à l'échelle de la France et comparée avec d'autres pays européens (Italie, Grèce, Roumanie, Espagne)
- Une analyse statistique locale à l'échelle de l'ensemble BaFaPaTaBor de la démographie, des critères sociaux, des moyens de déplacements, des modes d'habiter, etc.



Les interventions dans l'espace public

- 4 interventions à l'aide d'un support de photolangage (Environ 20 participant.e.s) dont un lors de la journée 8 mars à l'événement "Place aux Femmes"
- 2 relevés de ressentis de l'espace public à l'aide d'un support de nuage de mots et de photos (Environ 10 participant.e.s)

- 2 interventions dans l'espace public à l'aide d'un support de cartographie sensible du quartier (Environ 15 participant.e.s)
- 1 porteur de paroles qui invite les participant.e.s à répondre à la question "Les femmes utilisent-elles librement la rue?" (Environ 20 participant.e.s)



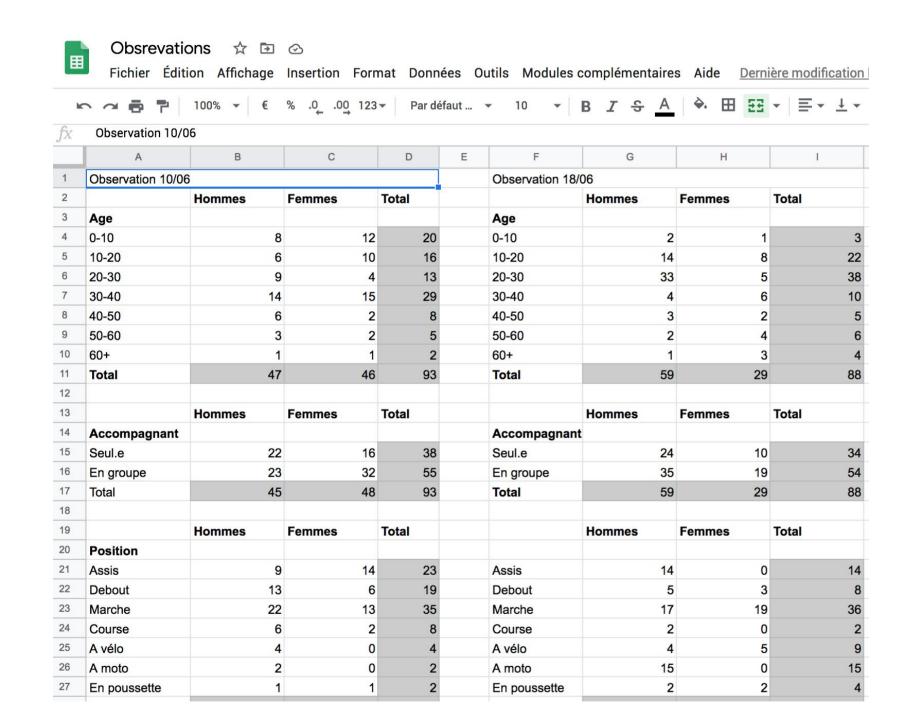
Les interventions dans l'espace public



2 séances de questionnaires des usages de l'espace public (Environ 15 participant.e.s)



2 séances d'observations dans l'espace public dans le parc de la Faourette et sur la Place Anthonioz de Gaulle afin d'avoir des données quantitatives. (Environ 180 personnes observées)



Les rencontres

- Partage Faourette et Bordelongue
- Salon de Thé la Toguna
- ASSQOT Bagatelle
- Association Voir & Comprendre
- Média Pitchounes / Bagat'elles Bikes
- Fidia Diala
- Lien Horizon Danse
- MJC Prévert
- Club de prév Bagatelle
- Collectif en Tout Genre
- Parle avec elles

Les entretiens et questionnaires

- 5 entretiens individuels en présentiel ou par téléphone avec des travaill.eur.euse.s socia.ux.les (Parle avec Elles, Partage Faourette, MJC Prévert, ASSQOT)
- 2 entretiens en présentiel avec des jeunes filles de l'association média Pitchounes
- 42 répondant.e.s à notre questionnaire à destination de travaill.eur.euse.s socia.ux.les (assistant.e.s socia.ux.les, animat.eur.rice.s, éducat.eur.rice.s) et enseignant.e.s.

Les ateliers collectifs

- 1 atelier avec 10 jeunes de Fidia Diala pour faire connaissance et animer leur bilan d'année.
 - A poursuivre

 1 atelier avec des jeunes de Voir et Comprendre à partir de jeu sur les stéréotypes et d'une maquette Ateliers qui vont être poursuivis en décembre



3. LES RÉSULTATS

→ Une utilisation différenciée et inégale de l'espace

Une différence dans les espaces utilisés :

- Des endroits clairement identifiés
 comme "appartenant" aux
 hommes comme la place
 Anthonioz de Gaulle,
- D'autres endroits où les femmes et les hommes **peuvent se mélanger** comme le parc de la Faourette

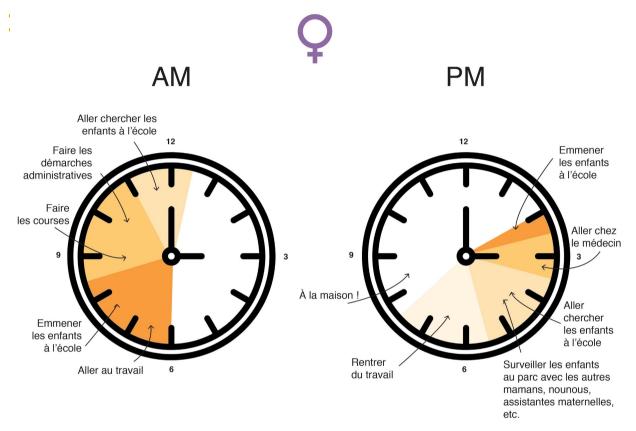
Une faible mixité :

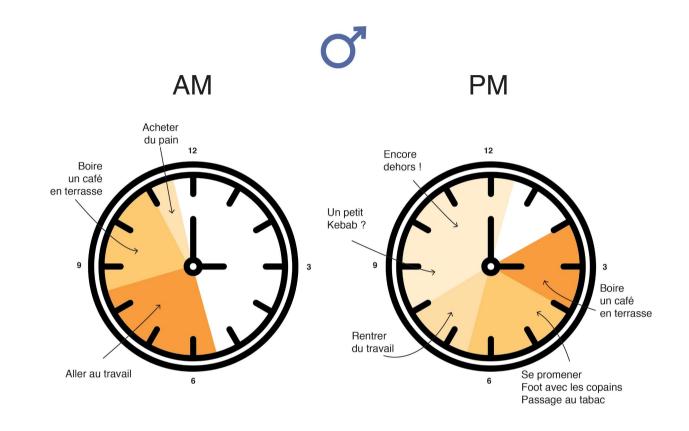
- Les femmes ne vont pas dans les endroits identifiés comme appartenant aux hommes
- Dans les endroits où femmes et hommes occupent l'espace, il.elle.s font rarement des activités ensemble



→ Une utilisation différenciée et inégale de l'espace

3 Des temporalités spécifiques





Les femmes sont **présentes à certains moments**, notamment aux moments d'emmener les enfants à l'école, jamais ou rarement le soir

Les hommes sont présents toute la journée et le soir



Des usages différents de l'espace public :

- Les femmes sont souvent de passage dans l'espace public **pour un but précis** (faire les courses, surveiller les enfants, etc.). Elles sont souvent en groupe
- Les hommes sont souvent dans l'espace public pour passer le temps, **sans but précis** et ils y restent plus longtemps, s'assoient, discutent, etc.

→ Une utilisation différenciée et inégale de l'espace



Des usages différents de l'espace public :

Les usages des femmes

Les femmes ont souvent un **but précis** et lié à la vie domestique : faire les courses, surveiller ou amener / récupérer les enfants.

Elles restent moins longtemps dans l'espace public, elles sont **plus de passage**. L'endroit où elles restent le plus est le **Parc de la Faourette**.

Plus souvent **en groupes ou accompagnées**, notamment dans le parc, discutent, jouent, rencontrent des amies / voisines

Femmes se déplacent à l'extérieur surtout à pied, parfois des poussettes, peu de vélo

Les usages des hommes

Les hommes ont souvent un but moins précis, se promènent plus

Les hommes sont ceux qui **restent le plus longtemps** dans l'espace public,
notamment sur la **Place Antonioz de Gaulle.** Plus souvent **assis**

Hommes sont autant seul qu'en groupe.

Beaucoup de motos, des vélos, beaucoup de déplacements à pied

→ Un ressenti différent de l'espace

Peurs et insécurité

Pour les hommes	Pour les femmes
Insécurité surtout liée aux vendeurs illégaux de drogues ou de cigarettes	- La peur et l'insécurité sont constantes et proviennent de différentes sources - Insécurité provient à la fois d'expérience réelles vécues dans la rue (harcèlement, sifflement, agressions, attouchements) et d'un discours omniprésent qui met en garde les femmes sur le danger qu'elles prennent en sortant Disent savoir se défendre ou oser répondre si quelque chose se passe

Restrictions et manque de libertés

Pour les hommes	Pour les femmes
Tous les espaces sont accessibles, ils sont libres d'être dans l'espace public à n'importe quel moment, avec n'importe qui et pour n'importe quelle raison	 Certains espaces ne sont pas à fréquenter ou à éviter car dangereux Certains espaces sont interdits par le père, le frère ou le mari Elles ne peuvent pas être dehors seules et doivent être accompagnées d'un parent ou d'un.e travaill.eur.euse social.e Les jeunes filles ne peuvent pas être vues avec des garçons, etc. Elles ne peuvent pas s'habiller comme elles veulent

→ La reproduction des normes et rôles de sexes

Le rôle des femmes

Beaucoup de femmes et d'hommes s'accordent à dire que chaque sexe à un rôle à tenir dans la société

Image très présente de la place des **femmes à la maison** : les femmes s'occupent encore en grande majorité du domicile, des enfants, etc.

Rôles et stéréotypes reproduits par la famille, la culture, la religion, la société...

L'importance du contrôle social

Les jeunes filles sont soumises à un contrôle social très important, perpétué par les mères, les pères, les frères, les "petits copains"

Le fait de **se sentir observé.e** est très présent dans le quartier, surtout pour les jeunes filles

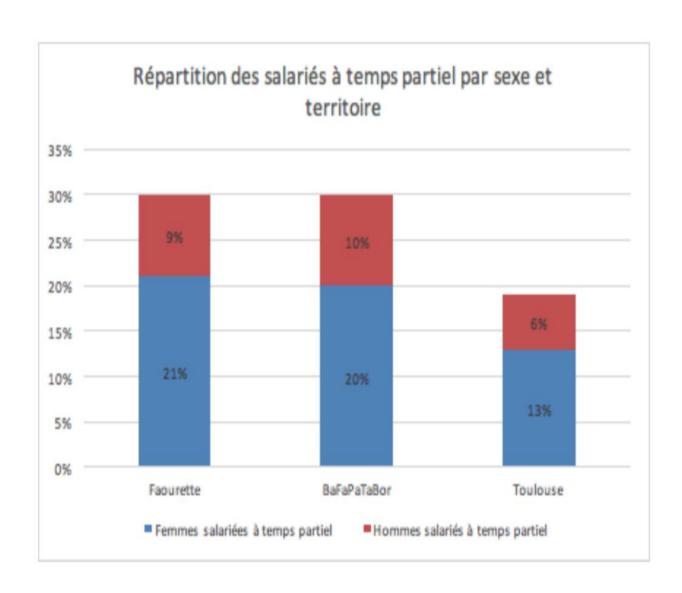
Certains comportements et tenues sont mal vus, jugés durement

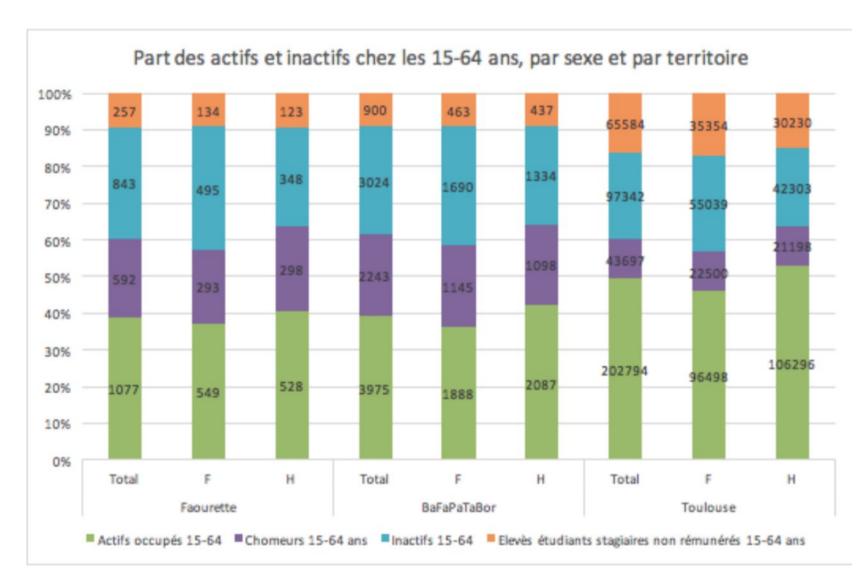
La violence est un outil de contrôle

→ Des inégalités sociales entre les femmes et les hommes

Les femmes sont plus nombreuses à être en temps partiel

Plus grande part d'inactifs et de chômeurs sur BaFaPaTaBor et chez les femmes





→ Les inégalités sociales entre les femmes et les hommes



Une population plutôt précaire

- Une population précaire avec de faibles revenus
- Une précarité qui touche en particulier les femmes (difficulté d'accès à l'emploi, travail à temps partiel, cumul de petits boulots, inégalités salariales).



L'isolement et la monoparentalité

- Les femmes représentent plus de la moitié du public isolé au sein des structures sociales de l'ensemble BaFaPaTaBor
- Beaucoup de mères seules cumulent les emplois pour pouvoir subvenir aux besoins de leurs enfants

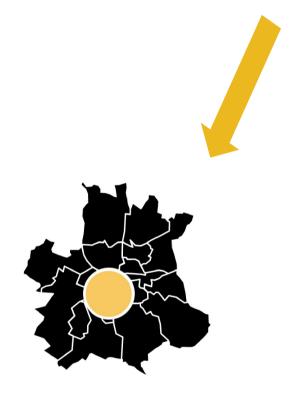


Du temps et des moyens limités pour se divertir et sortir

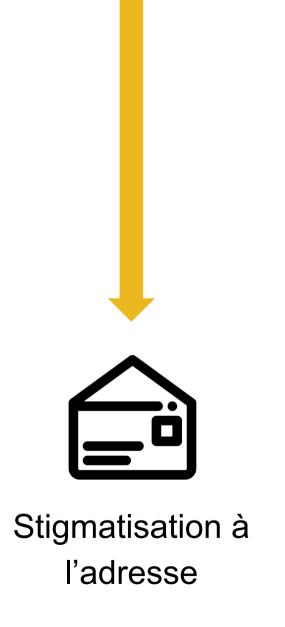
- Les femmes cumulent encore une grande partie du travail domestique, particulièrement dans les familles monoparentales
- Certaines cumulent plusieurs emplois, et ont très peu de temps pour sortir et se détendre et de moyens pour les loisirs

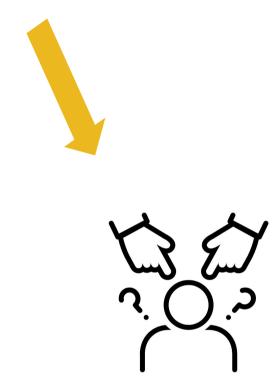
→ L'impact de l'environnement urbain sur l'usage de la ville

Les quartiers prioritaires : exclusion, stigmatisation et enclavement



Exclusion issue de la séparation physique des quartiers du reste de la ville, + manque / problèmes de mobilité





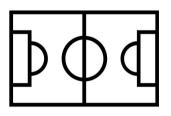
Discriminations et racisme liés à l'origine culturelle

→ L'impact de l'environnement urbain sur l'usage de la ville

Le manque d'espaces variés, attractifs et conviviaux







Manque d'une diversité de commerces (kebabs et cafés essentiellement utilisés par les hommes) dû à l'histoire de la construction du quartier qui oblige les habitants à se rendre en centre ville

Manque d'équipements et de lieux attractifs, ouverts aussi le soir, pouvant accueillir une variété d'usages, s'adapter aux différentes saisons et aux différents publics

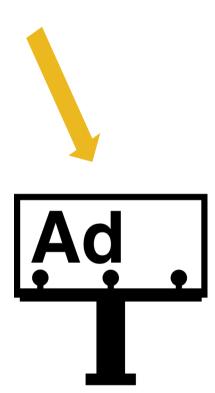
Exemple : city stades majoritairement utilisés par les hommes

→ L'impact de l'environnement urbain sur l'usage de la ville

Une symbolique qui renforce les stéréotypes, le sentiment d'illégitimité des femmes



Des hommes valorisés : En France 2% des noms de rue sont des noms de femmes, plus de représentation symboliques d'hommes



Des femmes dévalorisées :
notamment à travers des publicités
sexistes qui peuvent souvent objectifier ou
sexualiser les femmes

La perspective des travaill.eur.euse.s socia.ux.les

→ Les outils d'intervention sociale et les actions mises en place

Question des inégalités F/H <u>au centre des préoccupations</u> des travaill.eur.euse.s socia.ux.les au sein de l'ensemble BaFaPaTaBor

Une diversité d'outils



Dialogue



Puis activités en collectif (sport, jeux, débat, etc)

Organisation d'actions collectives inter-structures mais difficultés pour les mettre en place :







Manque de temps

Manque de moyens humains

Manque de moyens financiers

Des actions hors des murs et dans les structures

 De nombreuses initiatives : Toutes à nos Terrasses de café à Bellefontaine, stands sur le marché de la Faourette, Espaces Femmes à Bordelongue, Bagat'elle Bikes



 Nécessité de certains espaces et/ou temps dédiés aux femmes à l'intérieur des structures (ex : MJC Prévert, Espace Femmes à Bordelongue)

La perspective des travaill.eur.euse.s socia.ux.les

→ Les difficultés rencontrées sur le terrain

Des publics sujets à de nombreuses discriminations et difficultés



Facteurs participants au maintien des discriminations sexistes : la barrière de la langue, la culture, l'éducation, la stigmatisation de certaines populations



Violences domestiques, abus émotionnels, discriminations sur la situations socio-économique, homophobie



Sexisme et racisme prédominants

Une difficulté d'investissement et de participation des publics



Difficulté d'investissement et de participation du public : manque de temps (actifs), d'envie (surtout les hommes), la peur du regard des autres (jeunes), etc



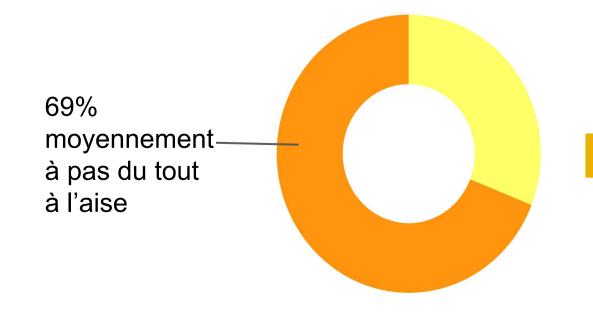
Freins à une réelle implication du public : difficulté de certains travaill.eur.euse.s socia.ux.les à faire comprendre ce qu'il.elle.s font, leurs objectifs et à obtenir l'adhésion du public.

La perspective des travaill.eur.euse.s socia.ux.les

→ Les besoins des intervenant.e.s socia.ux.les

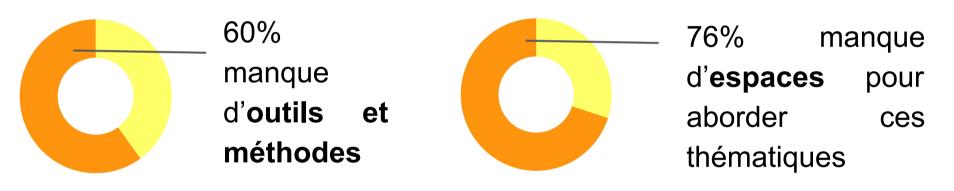
Des difficultés à aborder certaines discriminations

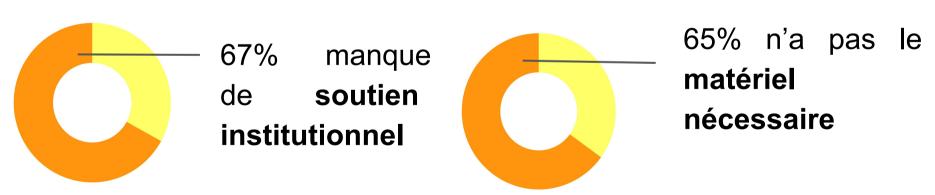
- A l'aise sur les thématiques du sexisme et du racisme
- Peu compétent.e.s sur la thématique LGBT
- Difficultés à aborder la thématique de la religion



Des besoins d'outils, de méthode et de moyens

La moitié (50%) affirme avoir les connaissances théoriques pour parler de sexisme





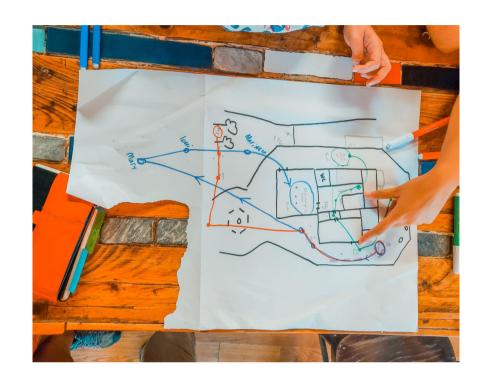
Besoin d'outils d'information, de prévention, de sensibilisation (vidéos, films kit, formations, statistiques, jeux), et de méthodes pour mener des discussions et des débats.

4. CE QUI A ÉTÉ FAIT DEPUIS

Se former à de nouveaux outils pour intervenir dans l'espace public ou dans des structures sociales

Une formation en Italie du 24 Septembre 2021 au 7 Octobre 2021







La création de 5 ateliers d'éducation populaire pour aborder le sexisme au travail, dans les médias, dans l'éducation, les violences faites aux femmes et les discriminations envers les minorités

La découverte du
Labyrinthe Théâtre
pour faire vivre des
expériences sur une
thématique donnée

L'expérimentation d'outils comme le clown ou le body movement pour construire des cycles d'ateliers plus longs, s'approprier son corps et l'espace public

Tester les outils de la formation en Italie

A travers l'animation d'ateliers avec les habitant.e.s, étudiant.e.s, usager.e.s des structures sociales de différents quartiers de Toulouse pour tester les outils de la formation en Italie



Dans des structures sociales de différents quartiers de Toulouse : Ligue de l'Enseignement, Voir & Comprendre, Égalitère, Cité Chapou



Intervenir dans des écoles (collèges, lycées, universités): Master d'ubanisme (VIHATE et APTER), Master de Sociologie (MISS), étudiant.e.s en travail social (Institut Saint Simon),



Intervenir dans des structures culturelles en partenariat avec d'autres événements sur la même thématique : Café l'Astronef, Bar l'Escabel, MJC Ponts Jumeaux, MJC Roguet

5. LES SUITES DU PROJET

Des ateliers de réflexion / sensibilisation / diagnostic dans différents quartiers de Toulouse

Mettre à profit les différents outils créés pendant le projet pour animer des ateliers avec les habitant.e.s, usager.e.s des structures sociales de différents quartiers de Toulouse pour continuer la recherche et pouvoir faire des analyses croisées entre les différents quartiers, sensibiliser de nouveaux publics.







Des marches exploratoires, des séances d'observation sociologique collectives Des ateliers basés sur des outils d'éducation populaire qui pour sensibiliser et réfléchir ensemble aux différentes problématiques sur un territoire

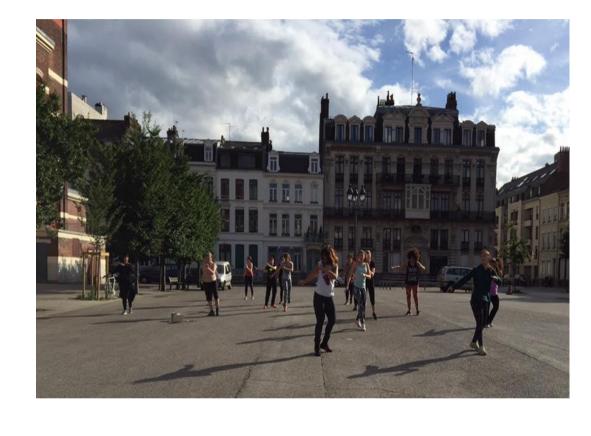
Des cartes sensibles, des maquettes d'analyse

Actions collectives

Des actions collectives pour promouvoir l'égalité femmes/hommes dans l'espace public, permettre aux femmes de se réapproprier l'espace public. <u>Actions à définir en fonction des envies et besoins des différents territoires</u>







Des actions pour visibiliser les femmes et se réapproprier symboliquement l'espace public (changement des noms de rues, portraits de femmes)

Création d'aménagements dans l'espace public, d'installations artistiques Activités dans l'espace public : investissement des terrases de café, stand de femmes sur le marché, stage d'autodéfense, club vélo, spectacles / concerts, théâtre-forum pour faire du lien avec les initiatives déjà existantes.